

15. Mars 1783.

427

été brûlé avant sa mort (& je ne doute pas que cette opération n'ait pu être très-sage) , mais c'est un écrit tout différent de celui dont le P. Chaudon donne le titre. Je soupçonne que ce pourroit être une diatribe contre le P. Alexandre , dont il se trouva à la mort de Launoy 24 pages imprimées & dont le reste fut supprimé ; mais où il n'y avoit vraisemblablement rien de relatif aux prétendus changemens apportés dans le dogme par la théologie scholastique.

Puisque je suis sur le compte de ces lexicographes , & que vous êtes occupé à réformer leurs erreurs , je ne saurois trop vous exhorter à être dans la plus grande défiance de tout ce qu'ils assurent de la manière la plus positive. Il est incroyable à quel point la vérité historique est défigurée dans cette compilation , par l'ignorance , la précipitation , la mauvaise foi , la méchanceté , & l'hypocrisie (a). En voulez-vous un exemple dans ce même article de Launoy ? En parlant du canif de certains religieux , que le docteur disoit

& compagnie , quoique très-grande , ne l'a point été assez ; j'en conviens : mais qui peut tenir constamment la juste mesure des choses ? Il n'y a pas longtems qu'un homme charitable m'a dit pour ma consolation : *Non omnia possumus omnes.* *

(a) J'ai prévenu dans la préface de la nouvelle édition , que c'étoit l'étable d'Augias , qu'il faudroit le fleuve Alphée pour la nettoyer à fond ; mais quand on n'ôteroit point toutes les immondices d'une cloaque , seroit-on coupable pour en avoir épuré à un certain point la contagieuse atmosphère ?

E c 3

* 15. Jan.
p. 101.